

Frac
Franche-Comté

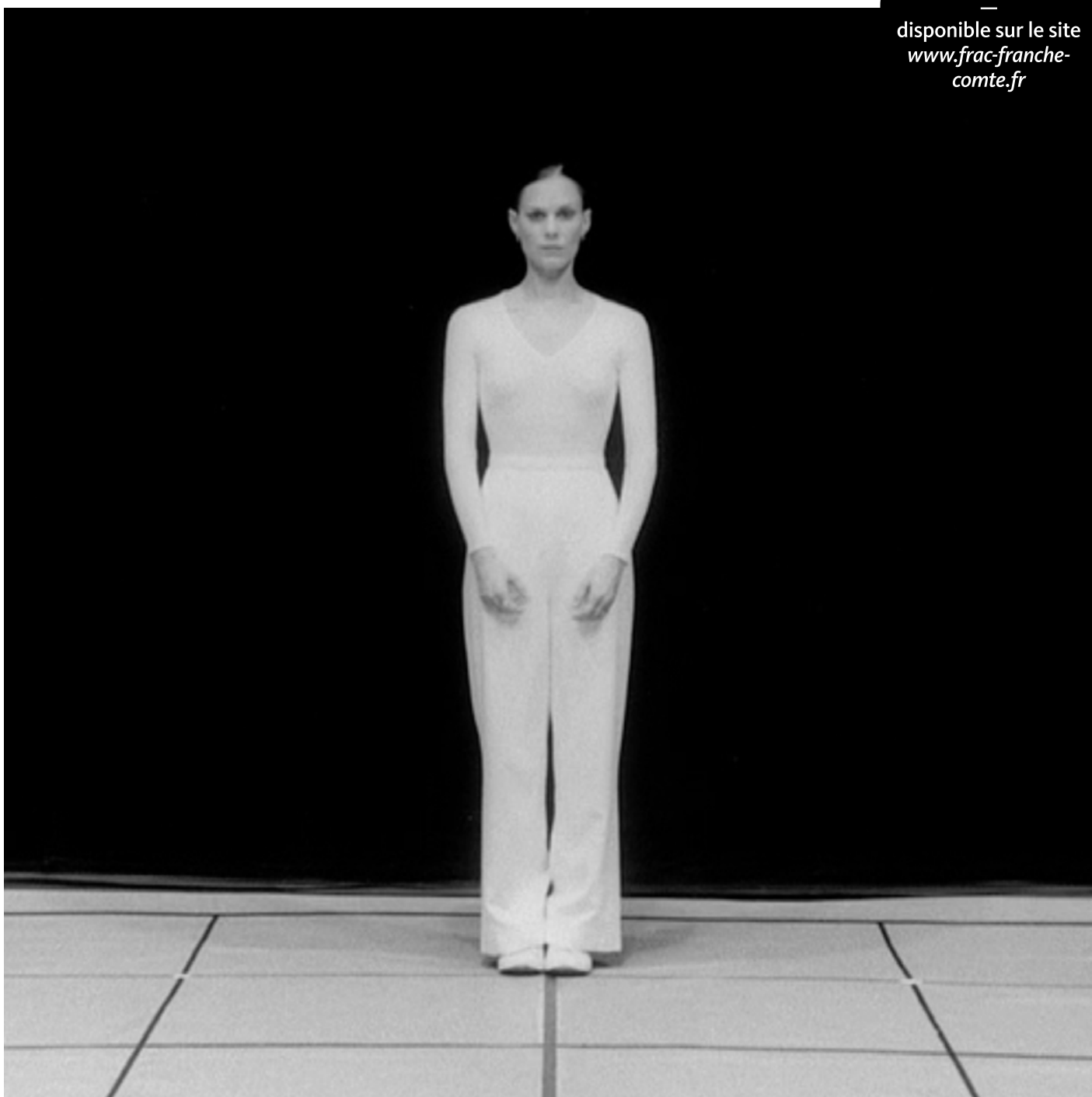
le livret

exposition
du 14 juin 2026
au 3 janvier 2027

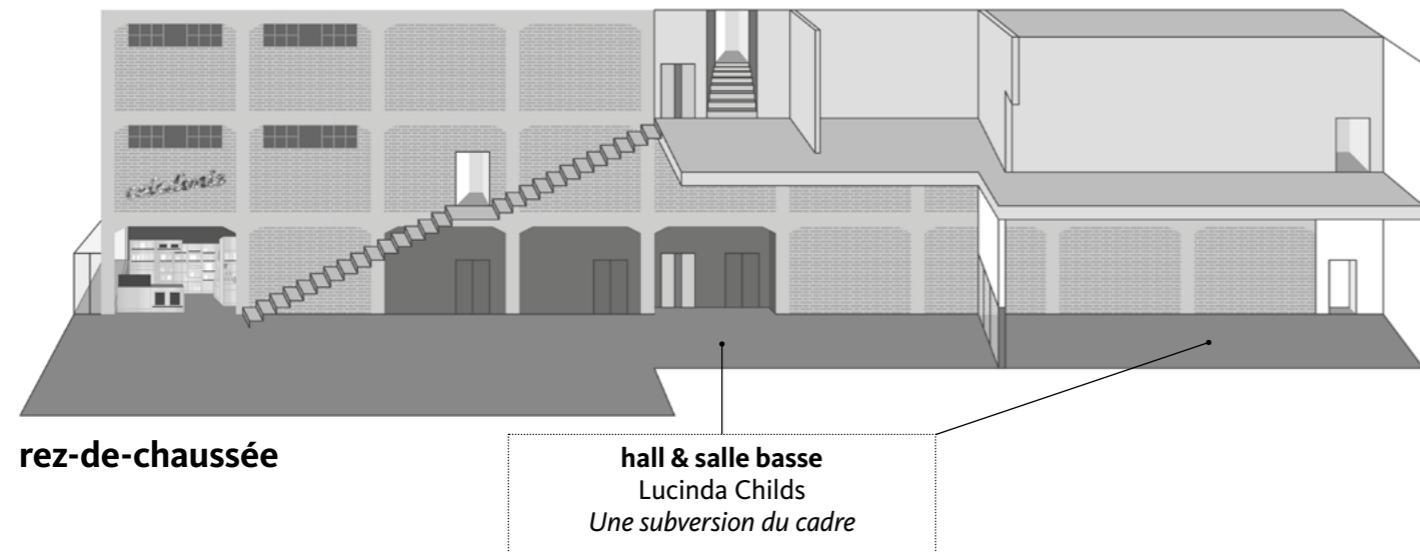
Lucinda Childs
***Une subversion
du cadre***

livret
en consultation
sur place

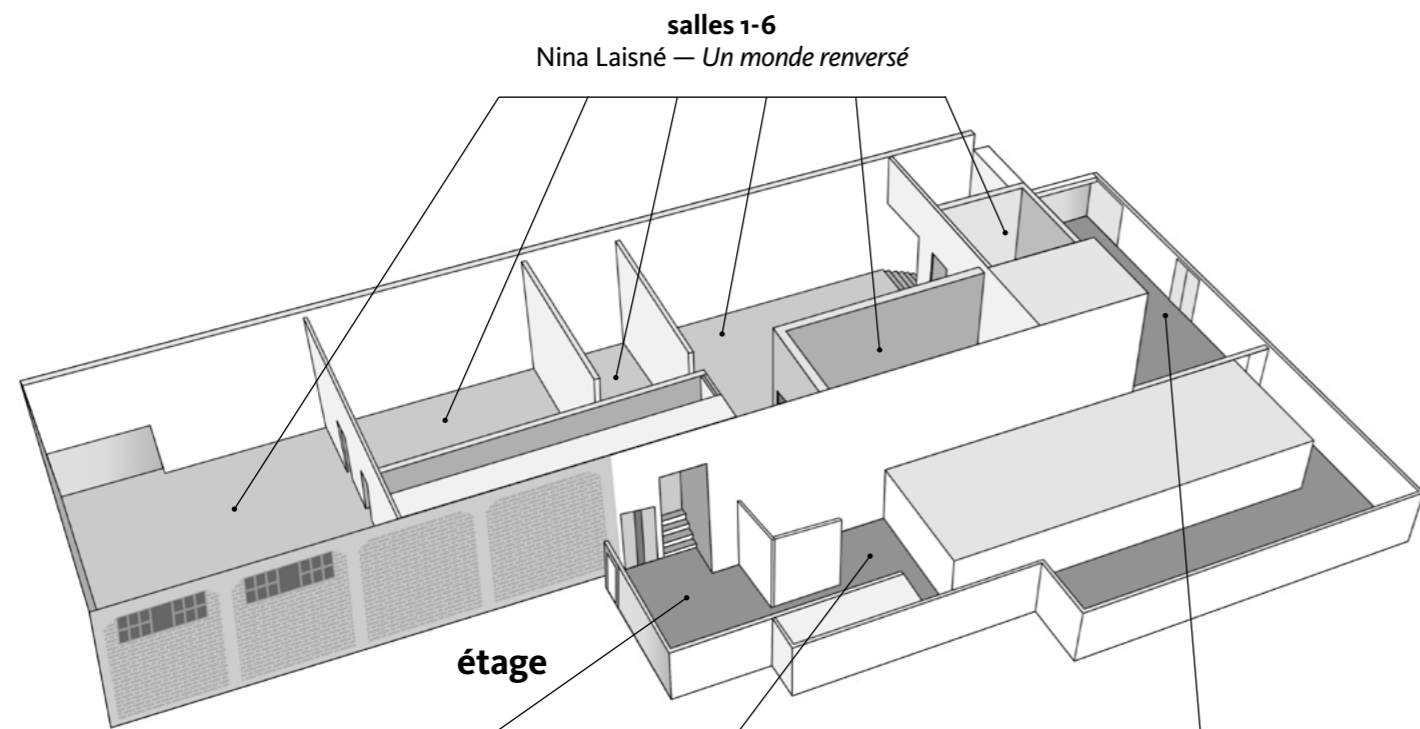
—
disponible sur le site
www.frac-franche-comte.fr



plan des expositions



hall & salle basse
Lucinda Childs
Une subversion du cadre



salles 1-6
Nina Laisné — *Un monde renversé*

plateforme¹
Nina Laisné
Un monde renversé

plateforme²
Julien Discrit, Annette Messenger,
Patrick Neu, Anastasia Simonin
& Kazuo Yagi Marsden,
Lois Weinberger
Chimères

interstice
Stéphanie Saadé
Portrait d'un lac

édito

Lucinda Childs Une subversion du cadre

À partir de 1979, la chorégraphe Lucinda Childs crée des œuvres d'envergure pour le dispositif théâtral dont certaines, comme *Dance* ou *Available Light*, sont devenues des références majeures de la danse minimale. À travers une installation inédite associant fresque vidéo, dessins et partitions, *Lucinda Childs — une subversion du cadre* expose les méthodes qui ont permis à la chorégraphe de questionner les conventions de la danse scénique.

Depuis la fin des années 1960, Lucinda Childs crée des danses piétonnières fondées sur des activités ordinaires comme la marche et la course. Présentés dans les espaces alternatifs de New York, ces pièces sont fondées sur des principes de répétition et de variation de parcours géométrique dans l'espace. Lorsqu'elle aborde au début des années 1980 le dispositif théâtral, elle transpose ces procédés pour interroger ce genre canonique de la danse occidentale qu'est le ballet et, plus particulièrement, la manière dont il transforme la danseuse ou le danseur en image. Cette réflexion, qui coïncide avec l'émergence de la *Pictures Generation* et de la critique institutionnelle, aborde la visibilité qu'acquiert le corps sur scène de manière ambivalente : elle sublime mais unifie, intensifie mais épuise, concentre mais restreint, éclaire mais éblouit. Lucinda Childs envisage ainsi la représentation théâtrale moins comme une exposition des corps dansants que comme une transformation du point de vue de la spectatrice ou du spectateur.

La matrice de cette réflexion sur le cadre se trouve dans *Street Dance* (1964), une œuvre de jeunesse dans laquelle Lucinda Childs mobilise la perspective offerte par les fenêtres d'un loft new-yorkais donnant sur Broadway. Si elle poursuit cette recherche en collaboration avec des artistes (Sol LeWitt, Robert Mapplethorpe, Nan Hoover), des scénographes (Robert Wilson), des architectes (Frank Gehry), des compositrices et compositeurs (Philip Glass, Jon Gibson, John Adams, Elizabeth Swados, Iannis Xenakis), l'acte de voir demeure pour elle le point de départ de toute chorégraphie.

Lucinda Childs — une subversion du cadre constitue le second volet d'une rétrospective d'envergure consacrée à la chorégraphe qui se déploie, également, au Frac Bretagne (Rennes) et au Centre d'art Le Lait (Albi). Elle souligne le rôle central de l'expérience incarnée dans la transformation des arts depuis les années 1960.

Lou Forster,
commissaire de l'exposition

biographies



photo: Cameron Wittig

Lucinda Childs

Lucinda Childs a débuté sa carrière de chorégraphe au début des années 1960, en tant que membre du Judson Dance Theater. Elle a fondé sa propre compagnie en 1973 avec laquelle elle crée des œuvres de référence de la danse minimale. *Dance* (1979), conçue avec un décor filmique de Sol LeWitt et une composition de Philip Glass, est considérée comme l'une de ses œuvres les plus marquantes. Lucinda Childs a chorégraphié plus de trente pièces pour de grandes compagnies de ballet et mis en scène de nombreux opéras, dont *Akhmaten* de Philip Glass (prix Opera Forum 2021). Commandeur des Arts et des Lettres et Lion d'or de la Biennale de Venise (2017), elle est une figure majeure de la danse postmoderne.

Lou Forster Commissaire de l'exposition



photo: Marikel Lahana

Commissaire d'exposition, dramaturge et docteur en histoire de l'art, Lou Forster travaille au croisement des arts visuels, de la danse et des sciences humaines et sociales. Depuis 2016, il est à l'initiative d'un chantier d'envergure qui a permis de redécouvrir l'œuvre graphique de Lucinda Childs. Il a participé au comité éditorial de la revue *Art 21*, travaillé au sein du département curatorial de la *documenta 14* et au programme de recherche « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image (XV^e-XXI^e siècle) » à l'Institut national d'histoire de l'art. Il est le commissaire de l'exposition live *Les jardins de l'avenir*, située dans le Parc des Enclos (Normandie) dont la seconde édition aura lieu en juillet 2026. Depuis mars 2026, il est le directeur du département patrimoine, audiovisuel et éditions du Centre national de la danse.

notices des œuvres de Lucinda Childs — une subversion du cadre

hall

Anonyme *The Mile-Long Paper Walk*

25 octobre 1965

Carnegie Museum, Pittsburgh

Reproduction d'après

un tirage photographique

Tirage original: 20,5 × 25,4 cm

*Centre national de la danse,**fonds Lucinda Childs*

James Lee Byars *The Mile-Long Paper Walk*

1965

Papier coton-lin assemblé

par rivets, copie d'exposition,

30,5 × 179,7 × 10,2 cm (plié)

30,5 × 11130 cm (déployé)

*MoMA New York,**courtesy James Lee Byars*

Au cours de sa carrière, James Lee Byars (1932-1997) a créé un ensemble de performances constituant une part fondamentale de son œuvre. À travers des vêtements, accessoires et objets, il transforme momentanément les relations entre les corps, dans une approche à la fois quotidienne et grandiose. *The Mile-Long Paper Walk* (1965) est le premier « objet performable » conçu par l'artiste. Il se présente comme un mètre pliable composé de feuilles de papier japonais; entièrement déployé, il forme une ligne de 152 mètres de long qui semble se prolonger virtuellement à l'infini. Par le geste de l'arpenteur, le *Paper Walk* ouvre ainsi un imaginaire architectural et paysager.

Activée pour la première fois par la chorégraphe américaine Lucinda Childs dans l'atrium du Carnegie Museum of Art de Pittsburgh en 1965, l'œuvre est longtemps demeurée méconnue. La danseuse, vêtue d'un remarquable costume de plumes blanches, y déployait ce ruban blanc en une série de formes géométriques.

Katherine Helen Fisher *Street Dance (1964-2025)*

20 novembre 2025
Vidéo couleurs et son
Courtesy The Blanket



photo: Maria Baranova

En 1963, la chorégraphe Lucinda Childs rejoint le Judson Dance Theater, un collectif qui réunit danseuses et danseurs, artistes, compositrices et compositeurs autour des méthodes expérimentales développées depuis une décennie par le chorégraphe Merce Cunningham et le compositeur John Cage. Ce dernier s'intéresse à des méthodes de composition introduisant le hasard et l'indétermination.

Elles permettent de redéfinir la relation des performeuses et performeurs à la composition et au public. Dans ses pièces où l'exécution reste ouverte aux impondérables et à l'appréciation des interprètes, la performeuse ou le performeur s'apparentent à « un voyageur dans une gare qui doit prendre un train dont le départ n'a pas été annoncé, mais qui est en train de l'être. Il est continuellement prêt à partir, attentif à la situation. »

L'ensemble de ces questions se retrouvent dans *Street Dance (1964-1965)*, une pièce de six minutes, considérée comme fondatrice dans l'histoire de la danse postmoderne.

Street Dance s'ouvre au cinquième étage d'un loft.

Lucinda Childs lance un enregistrement audio invitant le public à regarder par la fenêtre tandis qu'elle descend dans la rue pour rejoindre son partenaire. Placé en hauteur, le public voit le performeur et la performeuse évoluer comme des silhouettes sur le trottoir. Elle pointe du doigt des détails architecturaux, du mobilier urbain, ou des vitrines. Ses gestes sont parfaitement synchronisés avec l'enregistrement diffusé dans le loft qui décrit en détail chaque élément. Animée par ce principe de « double focalisation² », la pièce fait passer le public d'un site et d'un point de vue à l'autre. Elle invite à apprécier la manière dont la danse, qui a lieu au milieu des passantes et des passants, se fond dans l'ensemble des mouvements de la ville.

1. John Cage, « Composition as Process », 1958, in *Silence: Lectures and Writings*, Middletown, Wesleyan University Press, 1961, p. 36.

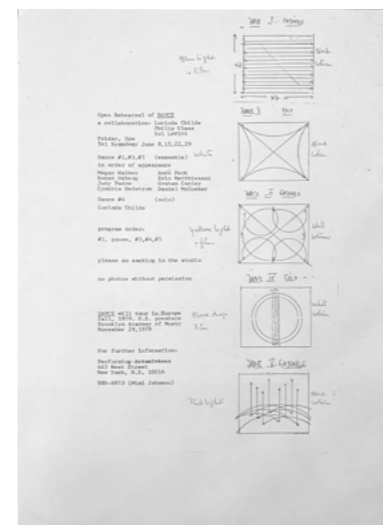
2. Lucinda Childs, « Notes '64-'74 », in *TDR: The Tulane Drama Review*, n° 1, vol. 19, mars 1975.

hall

Toutes les œuvres de la salle basse proviennent du Centre national de la danse, fonds Lucinda Childs

salle basse

Lucinda Childs
“Open Rehearsal of Dance”
Affiche
1979
Photocopie



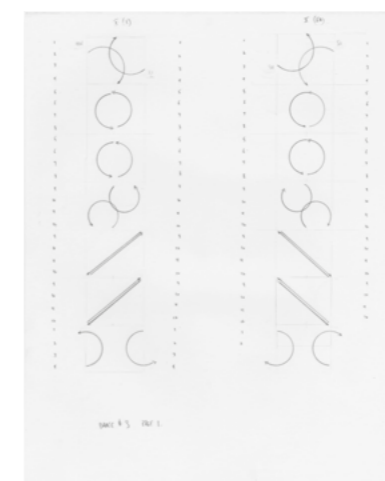
Lucinda Childs
Dance #3
diagramme
1979
Fac-similé : encre sur papier cartonné



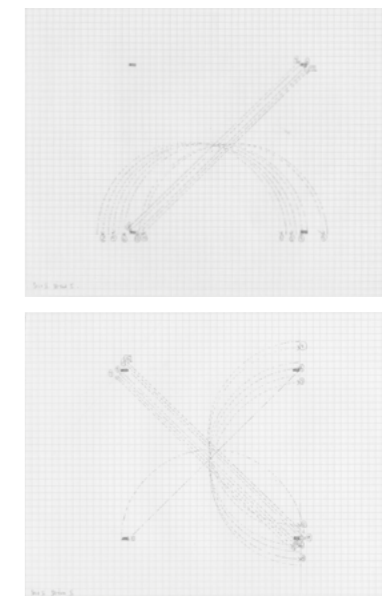
Lucinda Childs
Dance #1
partition chorégraphique
1979
Crayon et feutre sur papier



Lucinda Childs
Dance #3
partition chorégraphique
1979
Crayon et feutre sur papier

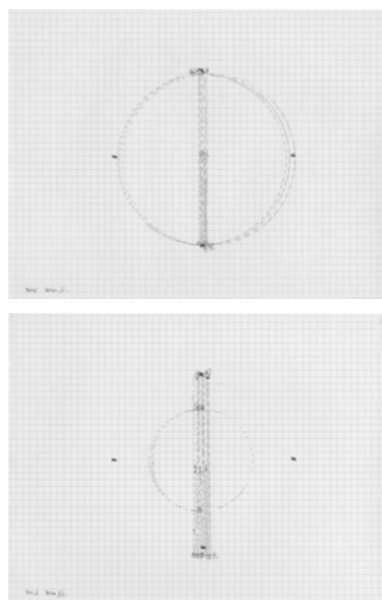


Lucinda Childs
Dance #2
partition chorégraphique
1979
Crayon et feutre sur papier



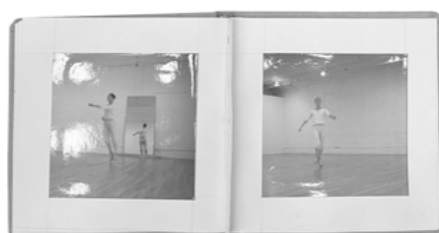
Lucinda Childs
Dance #4
partition chorégraphique

1979
Crayon et feutre
sur papier



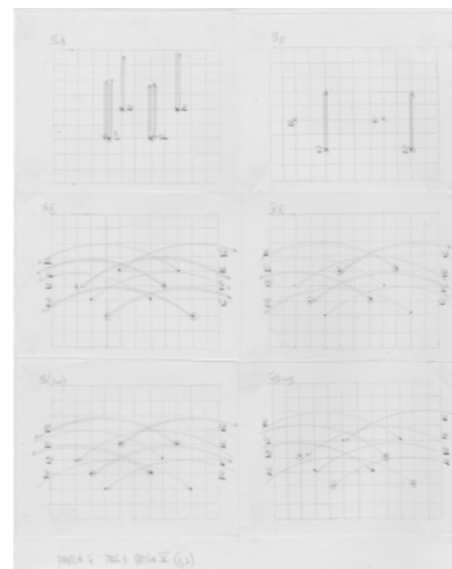
Sol LeWitt
Dance #4
maquette

1979
Carnet toilé recouvert
d'une jacket papier
à motif



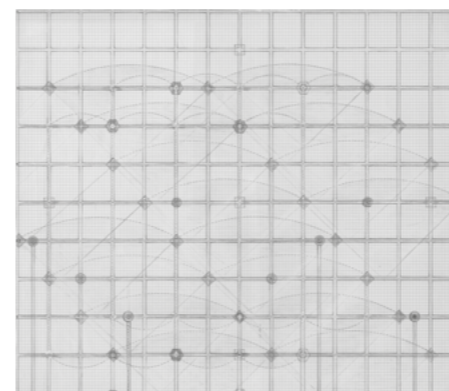
Lucinda Childs
Dance #5
partition chorégraphique

1979
Crayon et feutre
sur papier



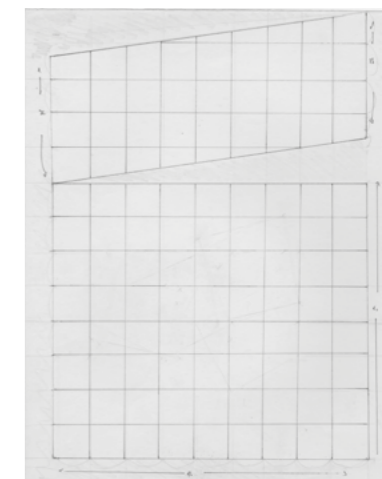
Lucinda Childs
Relative Calm,
"Return"
diagramme

1981
Fac-similé :
encre et crayon
sur papier quadrillé



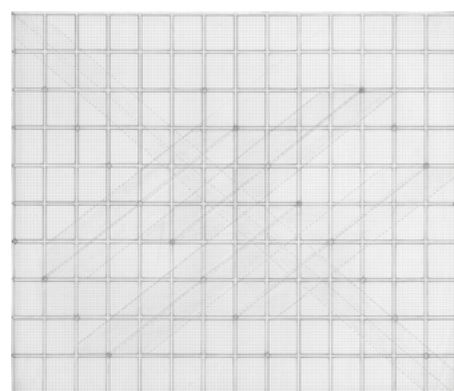
Lucinda Childs
Available Light
partition "Split Level"

1983
Encre et crayon
sur papier



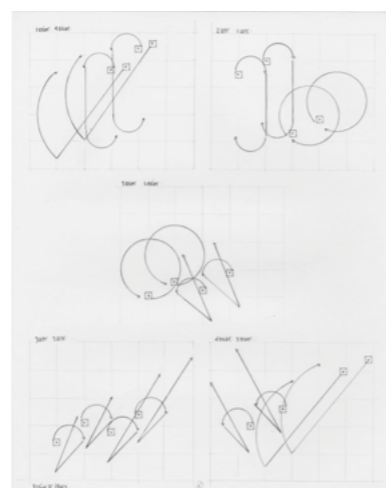
Lucinda Childs
Relative Calm,
"Rise"
diagramme

1981
Fac-similé : encre
et crayon sur papier
quadrillé



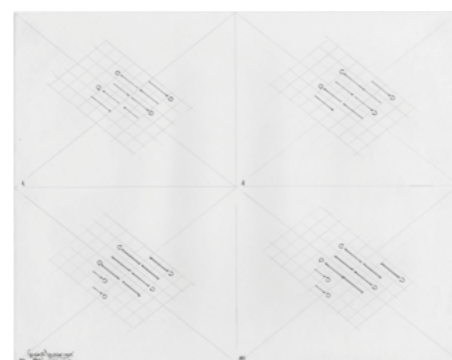
Lucinda Childs
Relative Calm,
"Race"
partition chorégraphique

1981
Crayon et encre
sur papier



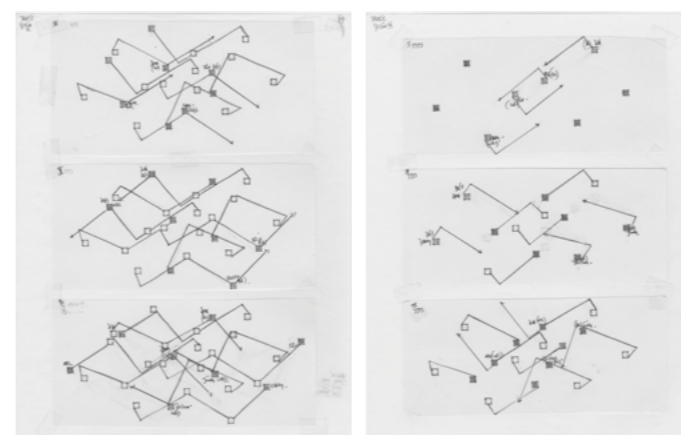
Lucinda Childs
Relative Calm,
"Reach" (solo)
partition chorégraphique

1981
Crayon et encre
sur papier



Lucinda Childs
Available Light
partition

1983
Encre et crayon sur papier
monté sur papier



Lucinda Childs
Portraits
in Reflection
newsletter de la L.C.
Dance Company

1983
Imprimé



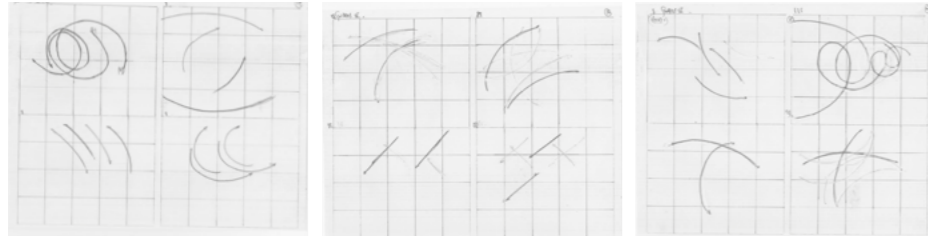


Lucinda Childs *Portraits in Reflection*

partition

1986

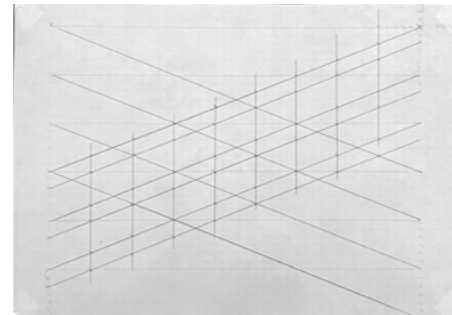
Encre, crayon et correcteur sur papier



Lucinda Childs *One and One*, diagramme de la danse

1993

Crayon et encre
sur papier



liste des vidéos

Dance

29 novembre 1979

(17 octobre 1979, concert version)

Musique Philip Glass

Film Sol LeWitt

Brooklyn Academy of Music,
Brooklyn, New York

Relative Calm

26 novembre 1981

Musique Jon Gibson

Lumières et décors Robert Wilson

Théâtre National de Strasbourg,
Strasbourg, France

Projections reconstituées à partir des diapositives
créées par Robert Wilson, Fonds Lucinda Childs

Available Light

29 septembre 1983

(8 juillet 1983, version en extérieur)

Musique John Adams

Scénographie Frank Gehry

Costumes Ronaldus Shamask

“Temporary Contemporary”

Museum of Contemporary Art
(MOCA), Los Angeles, Californie

Préparation et numérisation
Maïe-Manuelle Lucas
Montage Lisa Calvet
Réalisation Stéphane Caroff
Conception Lou Forster

Portraits in Reflexion

28 janvier 1986

Musique Michael Galasso,
Michael Nyman, Allen Shawn
& Elizabeth Swados

Décors et projections

Robert Mapplethorpe

Costumes Ronaldus Shamask

Lumières Gregory Meeh

Joyce Theater New York, New York

Projections reconstituées à partir des diapositives
créées par Robert Mapplethorpe, Fonds Lucinda Childs

One and One

26 mars 1992

Musique Iannis Xenakis

Décors et lumières Nan Hoover

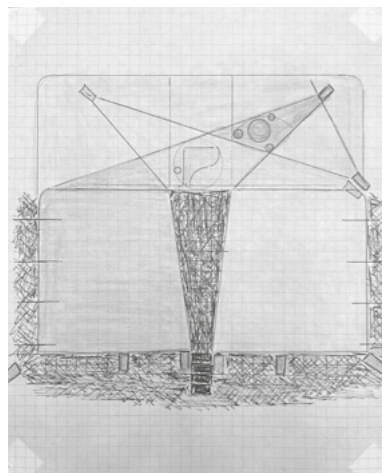
Costumes Anne Masset

Théâtre de la Ville, Paris, France

Lucinda Childs *One and One* maquette du dispositif scénique de Nan Hoover

1993

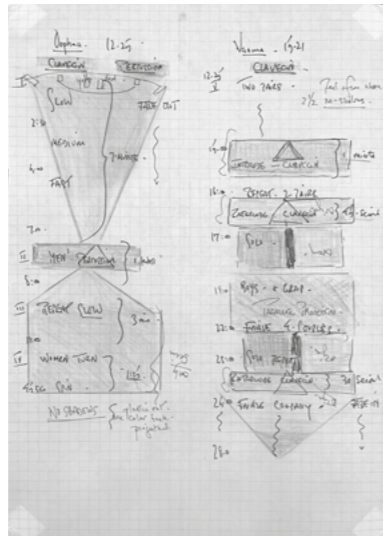
Crayon et encre
sur papier



Lucinda Childs *One and One* dramaturgie de la pièce

1993

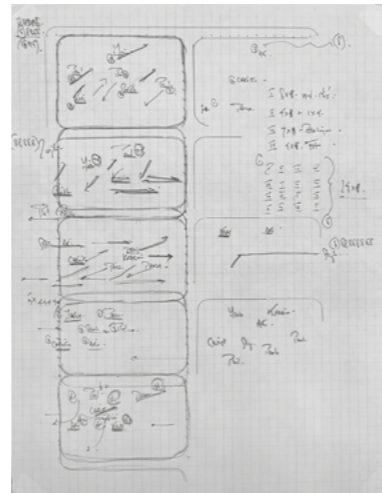
Encre et crayon
sur papier



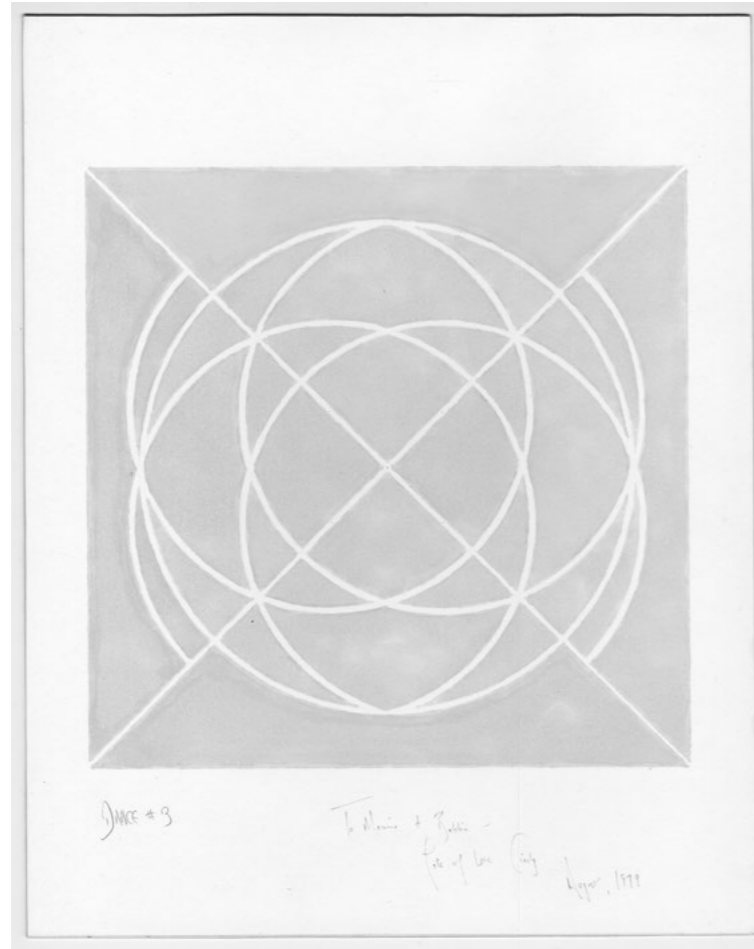
Lucinda Childs *One and One* partition chorégraphique

1993

Encre et crayon
sur papier



bibliothèque idéale de Lou Forster



Lucinda Childs, *Dance#3, diagramme*, 1979,
Pantin, Centre national de la danse, Fonds Lucinda Childs.

Roger Chartier et Cavallo Guglielmo
*Histoire de la lecture
dans le monde occidental*
Paris, Édition du Seuil, éd. 2001

Pauline Chevalier
*Une histoire des espaces
alternatifs à New-York de SoHo
au South Bronx (1969-1985)*
Dijon, Les presses du réel, 2017

Pauline Chevalier et Amandine
*Chorégraphies : dessiner, danser
(XVII^e-XXI^e siècle)*
Paris, Liénart Editions, éd. 2025

Douglas Crimps
Before Pictures
Chicago, University
of Chicago Press, 2016*

Suzanne Doppelt
Flip Box
Paris, P.O.L, 2006

Patricia Falguières
*Le théâtre des opérations.
Notes sur l'index, la méthode
et la procédure*
Les Cahiers du MNAM (48), 2014

Lou Forster
*Page à la main, Lucinda Childs
et les pratiques de danse lettrée*
Paris, Éditions Macula, 2026

Mark Franko
*La danse comme texte :
idéologies du corps baroque*
Paris, Kargo & l'Éclat, 1993*

Julien Gracq
En lisant en écrivant
Paris, José Corti, 1980

Liz Kotz
*Words to Be Looked At:
Language in 1960's Art*
Cambridge, The MIT Press, 2007*

Carrie Lambert-Beatty
*Being Watched: Yvonne Rainer
and the 1960's*
Boston, The MIT Press, 2008*

Laurence Louppe
*Danses tracées : Dessins
et notations des chorégraphes
Exposition - Centre de la Vieille Charité,
19 avril - 9 juin 1991*
Paris, Dis voir, 1991

James Meyer
*Minimalism: Art and Polemics
in The Sixties*
New Haven, Yale University
Press, 2001*

Philippe-Alain Michaud
Sur le film
Paris: Éditions Macula, 2019

Carrie Noland
Merce After the Arbitrary
Chicago, University of Chicago Press,
2019*

Christine Roquet
*Vu du geste. Interpréter
le mouvement dansé*
Pantin, CN D, 2019

Susan Rosenberg
*Trisha Brown: Choreography
as Visual Art*
Middletown, Wesleyan University
Press, 2016*

Laurent Sebillotte
Archives de la danse
Pantin, CND, 2015

Ann Laura Stoler
*Au cœur de l'archive coloniale.
Questions de méthode*
Paris, Éditions de l'EHESS, 2008
éd. 2019

Annie Suquet
*L'éveil des modernités : une histoire
culturelle de la danse (1870-1945)*
Pantin, CN D, 2012

Annie Suquet
*Modernités critiques : une histoire
culturelle de la danse (1945-1980)*
Pantin, CN D, 2015

programme

Vers les étoiles

Rencontre
avec Christophe Fiat
artiste en résidence
jeudi 2 juillet — 18h (durée: 1 h)

Alors que l'astronaute française Sophie Adenot est à bord de la Station spatiale internationale, Christophe Fiat, romancier, poète et performer bisontin, partagera les coulisses d'une résidence d'écriture sur l'exploration spatiale à laquelle il a participé en 2023. Une aventure qu'il évoquera avec des photos, des documents sonores et la lecture d'extraits inédits dont le poème *Chant de l'Interzone*, enregistré pour un vinyle produit par le Frac.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



Journées européennes du patrimoine

sam. 19 & dim. 20 septembre
de 14h à 19h

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, explorez le Frac sous un angle inédit ! Venez découvrir les expositions, plonger dans l'univers de la bibliothèque, explorer les réserves et arpenter les espaces les plus insolites du bâtiment.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



Nuit des chercheur·e·s

vendredi 25 septembre
de 19h à 23h

Le Frac accueille pour la troisième fois la Nuit des chercheur·e·s de l'Université Marie et Louis Pasteur. Au cours de cette soirée, venez rencontrer des chercheur·e·s de tous horizons. Une invitation à partager, dialoguer, débattre... dans une ambiance festive et conviviale.

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Biblis en folie @ La Squadra di Genova**

Rencontre
avec Frédéric Dumond
et concert de La Squadra di Genova
samedi 3 octobre — 14h30 & 16h30

Dans le cadre de la manifestation nationale « Biblis en folie », rencontrez l'auteur et plasticien Frédéric Dumond qui présentera son ouvrage *Action! – Un chemin en performances*. Dédié à l'artiste et performeuse Esther Ferrer, cet ouvrage met en regard les partitions de la performeuse et un long entretien inédit autour de la création, du langage, de la liberté et de l'action.

Profitez également de cette journée pour découvrir la bibliothèque de la Cité des Arts et une sélection d'ouvrages soigneusement choisis pour résonner avec les thèmes de la journée, riche en découvertes.

Enfin — en écho à l'exposition *Un monde renversé* et à l'œuvre de Nina Laisné intitulée *Frati uccelli* — venez assister à une représentation exceptionnelle de La Squadra di Genova, témoin vivant de l'art du trallalero, chant populaire polyphonique de Ligurie, traditionnellement chanté par des hommes dans le port de Gênes, dans les osterias ou à la sortie du travail.

Rencontre avec Frédéric Dumond
14h30 (durée: 1 h)

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Concert de La Squadra di Genova
16h30 (durée: 30 minutes environ)

Gratuit, sur réservation



WEFRAC**

concert & danse
samedi 21 & dimanche 22 novembre

À l'occasion du rendez-vous national annuel du réseau des Frac, venez écouter le contre-ténor brésilien Rodrigo Ferreira en collaboration avec Nina Laisné et en écho aux œuvres dédiées à l'histoire brésilienne.

Assistez également à l'activation de l'œuvre *The Mile-Long Paper Walk* de James Lee Byars et à la performance *Untitled (Figures)* la danseuse et chorégraphe Lenio Kaklea.

Partenariat avec les élèves du CRR

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Regards croisés Humain-Animal*

exploration de l'exposition
Un monde renversé
avec Nina Laisné

mer. 26 août — 15h (durée: 45 min)

à l'occasion de la journée mondiale du chien

samedis 28 novembre & 12 décembre
15h (durée: 45 min)

Venez accompagné de votre chien et découvrez ensemble l'exposition *Un monde renversé*. Nina Laisné propose de s'immerger dans un univers où les relations inter-espèces sont centrales. Faire entrer l'animal dans l'espace d'exposition, c'est reconnaître que notre manière d'habiter le monde n'est ni centrale, ni unique, ni souveraine.

Gratuit, sur réservation



Un monde renversé*

Visites avec Nina Laisné
dimanches 4 octobre, 29 novembre
& 13 décembre — 15h (durée: 1h)

Trois traversées seront exceptionnellement menées par l'artiste Nina Laisné, pour une rencontre privilégiée au cœur de sa démarche artistique et de l'exposition qui lui est consacrée.

Gratuit, sur réservation

Arca ostinata [De un lamento, una petenera]*

Activation musicale
de l'œuvre de Nina Laisné
samedi 5 & dimanche 6 décembre
14h30, 16h30 et 17h30
(durée: 20 min)

Le théorbe, cet instrument de la famille du luth apparu au XVI^e siècle, est autant soliste que son propre accompagnateur. Le musicien Daniel Zapico et Nina Laisné invitent le public pour une traversée de l'histoire des cordes pincées, allant du premier baroque aux folklores sud-américains. Au cœur de la scénographie d'*Arca ostinata*, œuvre présentée dans l'exposition *Un monde renversé*, le théorbe se rêve cathédrale dans un jeu d'anamorphoses musicales et de timbres altérés.

Gratuit, sur réservation



Rencontre*

avec Célia Houdart
mer. 16 décembre — 18h (durée: 1h)

Depuis quelques années, Nina Laisné a débuté l'écriture de son premier scénario de long métrage. Un processus au long cours, dans lequel elle a invité l'autrice Célia Houdart à la rejoindre pour une écriture à quatre mains. Célia Houdart revient sur cette collaboration et ce projet, ainsi que sur d'autres textes écrits récemment.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



tous les dimanches — 15h
Visite : traversée des expositions

gratuit

Tous les dimanches, une médiatrice ou un médiateur du Frac vous emmène sur un parcours d'1h30 à la découverte des expositions.

gratuit — inscription à l'accueil le jour même

* événements liés à Nina Laisné

* événements liés à Lucinda Childs

exposition
du 17 juin 2025
au 3 janvier 2027

le livret

FRAC
Franche-Comté

Lucinda Childs

Une subversion du cadre

livret
en consultation
sur place
—
disponible sur le site
[www.frac-franche-
comte.fr](http://www.frac-franche-comte.fr)

